

Villefavard (87) • JUSTES PARMIS LES NATIONS

Soixante ans après la Shoa, les justes sont à l'honneur

La mairie de Villefavard recevait le 20 mars dernier des autorités d'importance.

En dépit de la visite des représentants politiques du Département, de l'État et des associations israéliennes, c'est incontestablement la présence de Annie Charras-Paraud et Ralf Dehaff, terriblement émus, qui retenait toute l'attention. Ralf Dehaff est citoyen britannique. Mais il a aussi été, entre 1943 à 1944, un « enfant de la commune », dans laquelle il a été accueilli, non pas comme enfant juif originaire de Belgique, mais comme enfant, tout court.

Depuis des années, Ralf Dehaff a entrepris de retrouver M. et Mme André et Hélène Paraud qui, avec leur fille Annie, lui avaient ouvert leur porte. « Ces personnes humbles, qui n'ont pas fait cela pour recevoir une récompense », s'est-elle émue en se voyant remettre la médaille des « Justes parmi les Nations » de Yad Vashem.

« Alors que l'État français collaborait, parfois de façon zélée, avec l'occupant alle-



Annie Charras-Paraud, Raf Dehaff et sa fille Alexandra, une « famille » née de l'humanité de André et Hélène Paraud.

mand, de nombreux Français de tout bord, de tout âge, qui croyaient au ciel ou qui n'y croyaient pas, ont refusé de se plier aux textes et injonctions, ont refusé de favoriser l'entreprise funeste des nazis à l'encontre du peuple juif. André et Hélène Paraud ont agi par amour du prochain, convaincus qu'aucune logique, aucune raison valable, aucune loi quelle qu'elle

soit, ne peut conduire à mettre en péril la vie des humains » a rappelé Jean-Claude Fauvet.

Et M.Kuperminc, délégué du Comité français pour Yad Vashem, de préciser que « la médaille remise au Juste est la seule médaille existant en Israël en dehors de celles des héros militaires. Depuis 1953, plus de 20.000 médailles ont été distribuées

dans environ 30 pays dont plus de 2.000 en France ».

La fille de Ralf, Alexandra, venue du Canada (Toronto) a ensuite lu le texte écrit par son père, trop ému pour prendre la parole: « J'ai toujours pensé qu'il fallait reconnaître les actes de bravoure de ces patriotes courageux, hommes et femmes, qui risquaient tout pour tenter de faire obstacles aux exactions du régime nazi et de leur collaborateur passionné, le gouvernement de Vichy, dont ma famille et des millions d'autres sont devenues victimes. Aujourd'hui encore, nous portons ces blessures! Il y a beaucoup de personnes juives qui, comme moi, ont une dette de gratitude envers les gens patriotiques et courageux de cette région et d'ailleurs. Malheureusement un grand nombre d'entre eux n'ont pas été aussi chanceux que moi, mais je vous remercie en leur nom »■